

action, des sacrifices qu'il est prêt à faire, dépend le résultat. C'est aux maîtres et aux artisans anglais, plus qu'à aucune autre partie de la nation, qu'il appartient de dire si l'Angleterre va sortir de ce gigantesque conflit battue, humiliée, dépouillée de pouvoir, d'honneur et d'influence, et tombée au rang d'esclave asservie à une cruelle tyrannie militaire, ou si elle doit en sortir triomphante, libre, plus puissante que jamais pour le bien dans les affaires de l'humanité. Je suis ici pour vous dire la vérité. A moins que vous ne la sachiez, on ne peut attendre de vous les sacrifices nécessaires. Nos alliés russes ont subi de durs échecs. Les Allemands ont remporté un grand succès, non pas à cause de la valeur supérieure de leurs soldats ou de la stratégie supérieure de leurs généraux. Leur triomphe est dû entièrement à la supériorité de leur équipement, à l'écrasante supériorité de leurs projectiles et de leurs munitions. Leurs victoires ont été gagnées par l'efficacité de leurs industries techniques, par l'incomparable organisation de leurs usines. Deux cents mille obus ont été concentrés dans une seule heure sur une valeureuse armée russe. Si nous avions pu appliquer le même procédé aux Allemands sur notre front de bataille, ils auraient été chassés de la France et nous leur aurions déjà arraché la moitié des plaines dévastées des Flandres." Puis, continuant à développer sa pensée, M. Lloyd George en est venu à parler de la conscription. " Introduire la compulsion comme un élément important dans l'organisation des ressources industrielles et commerciales de la nation, a-t-il dit, ce n'est pas décréter la conscription dans le sens ordinaire du mot. La conscription, ce serait de lever par le système obligatoire des armées destinées à combattre au dehors les combats de la Grande-Bretagne. Si la nécessité le demandait, je suis sûr qu'aucun homme d'aucun parti ne protesterait. La France a sauvé sa liberté par le service obligatoire. La grande république de l'Ouest a